

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Site internet: cep2010.charolais-brionnais.net



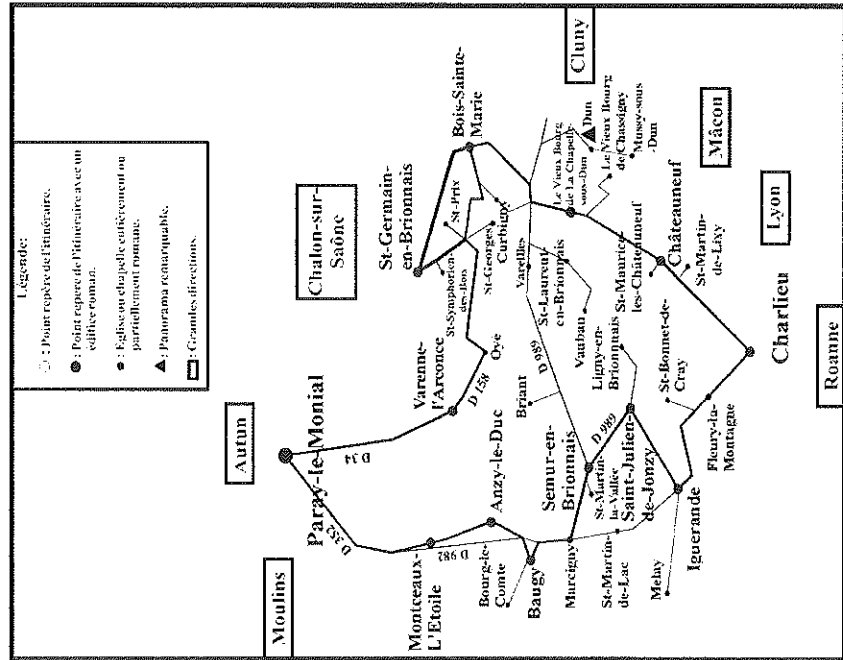
PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

"LES CHEMINS DU ROMAN"

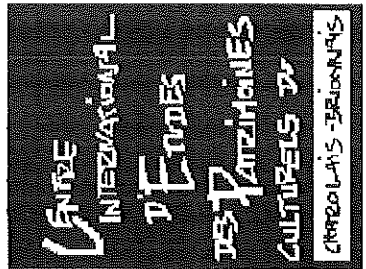
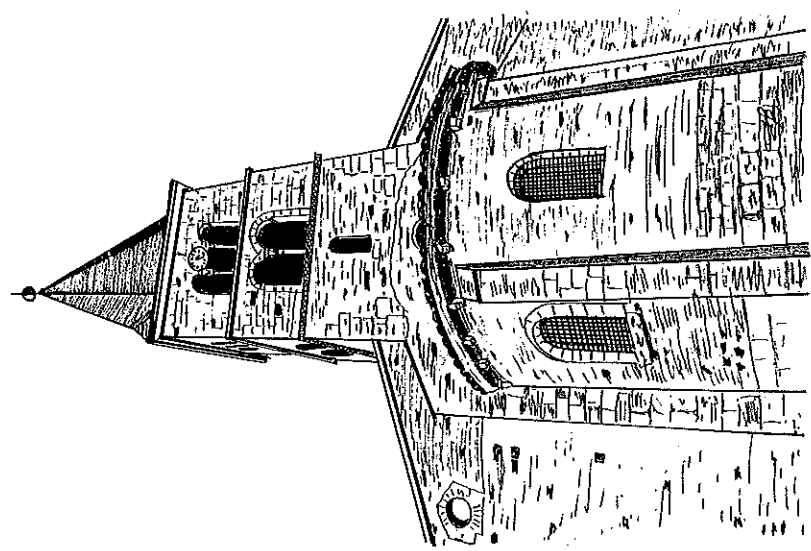
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



Eglise de Fleury-la-Montagne



B
R
I
O
N
N
A
I
S
R
O
M
A
N

EGLISE DE FLEURY ~ LA ~ MONTAGNE

L'église de Fleury-la-Montagne a conservé, de l'époque romane, le chœur, l'abside, le clocher et le portail ouest. Elle est placée sous le vocable de Saint Barthélémy, apôtre, dont la fête est célébrée le 24 août.

Historique.

L'origine du nom de Fleury est incertaine. Ce nom rappelle-t-il le souvenir d'un lieu fleuri? Nul ne le sait.

L'église de Fleury-la-Montagne a été profondément transformée aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Dans les années 1780, un plâtrier italien a décoré le sanctuaire et les chapelles en style baroque. A partir de 1814, la nef étant devenue trop petite pour contenir la population croissante des fidèles, on l'a d'abord allongée vers l'ouest, puis élargie en lui adjoignant deux collatéraux. A la même époque, on a ajouté au clocher une haute flèche octogonale.

Description: à l'intérieur.

L'église de Fleury-la-Montagne comporte une nef principale à cinq travées flanquée de deux bas-côtés, le tout recouvert de plafonds plats.

La nef communique avec les collatéraux par de grandes arcades en plein cintre retombant sur des piliers ronds ornés de bases et chapiteaux moulurés, de style classique. La nef se prolonge par une travée de chœur, sous le clocher recouverte par une voûte en briques qui masque vraisemblablement une coupole sur trompes soutenant le massif du clocher.

Le chœur se prolonge par une abside semi-circulaire entourée de murs épais, de l'époque romane, couverte par un cul-de-four et éclairée par trois fenêtres ébrasées.

Description: à l'extérieur.

A l'extérieur, les vestiges romans sont visibles et se distinguent nettement des parties reconstruites au XIX^{ème} siècle. Le clocher, bien que fortement restauré, est incontestablement de style roman.

Aux deux étages supérieurs, les fenêtres sont séparées par de fines colonnettes à chapiteaux sculptés.

Le principal ornement de l'église de Fleury est le portail occidental dont le tympan sculpté est encadré par une archivolte retombant sur deux colonnes latérales ornées de chapiteaux historiés.

Au tympan est représenté le Christ en gloire dans une forme de mandorle, tandis qu'au linteau figure la scène des rois mages adorant l'Enfant Jésus. Les deux roues garnies de billettes sont un symbole à la fois du mouvement et de la totalité cosmique.

Sur le chapiteau de gauche on découvre des animaux musiciens : à gauche, un bouc et un âne jouant de la harpe; à droite, une scène de psychomachie: un guerrier armé d'une fronde et d'un bouclier rond affronte un animal monstrueux.